



Dossier de Presse

12^e Meet.ING de l'Ingénierie 7.11.2013

Le BIPE a réalisé pour le compte de Syntec-Ingénierie une prévision à cinq ans des dépenses d'ingénierie par secteur (Industrie, Construction, Services* et Réseaux) dans quatre grands pays européens : la France, l'Allemagne, l'Italie et le Royaume-Uni. En préparation des Rencontres de l'Ingénierie 2013, un focus spécifique sur les réseaux - *Electricité, Eau, Transport et Télécoms* - dans ces pays est proposé.

Dans cette étude, le BIPE s'est intéressé à la demande en ingénierie des différents secteurs, que ces dépenses soient réalisées en interne ou externalisées. La notion de « taux d'ingénierie » permet de faire le lien entre ces dépenses et les investissements globaux dans les différents pays.

*Services : incluant les investissements réalisés par les maîtres d'ouvrage publics (états, collectivités, administration...)

Les activités de réseau devraient rester dynamiques dans les pays du G4 à moyen terme

Les productions sectorielles dans le G4 subissent sur la période récente le ralentissement des investissements, des exports et de la consommation des ménages notamment dans l'industrie, la construction, les commerces.

La reprise progressive de l'exportation et des besoins de construction n'auront un impact fort sur la production sectorielle qu'à partir de 2015. Les activités de réseau, elles, resteront dynamiques dans les 4 pays et seront portées par les activités de la branche Télécommunications et Transport principalement. Une bonne tenue de la branche Energie en général est à anticiper également. La production de la branche Télécommunication et Transport est particulièrement dynamique en Allemagne et au Royaume-Uni. Le BIPE anticipe une progression moyenne annuelle supérieure à 2% dans ces pays pour l'activité réseaux, croissance portée par les transports et par les réseaux télécoms (+2.1% / an entre 2012 et 2018 en Allemagne, +3,0% / an au Royaume-Uni).

Prévisions de production par branche dans le G4 (taux de croissance annuel moyen)

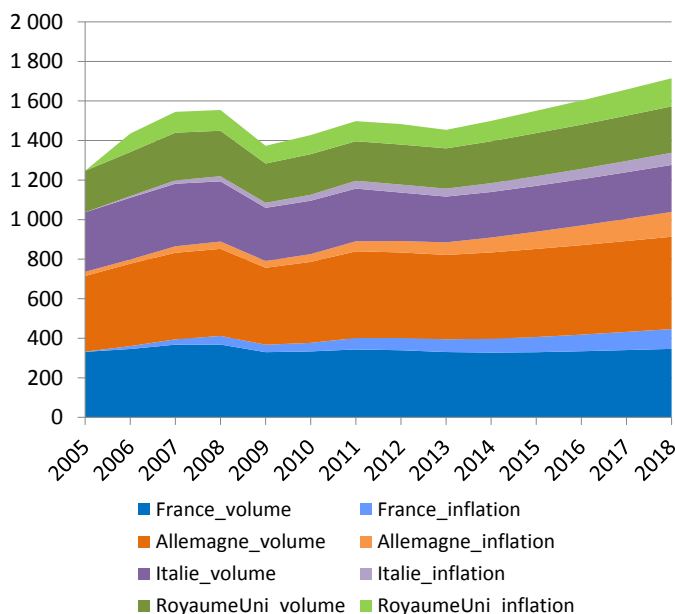
	Taux de croissance annuel moyen 2012-2018			
	Industrie	Construction	Services	Réseau
France	0,1	0,6	0,8	0,9
Allemagne	1,4	1,6	1,2	2,4
Italie	-0,8	-1,2	0,1	0,1
Royaume-Uni	-0,2	0,5	1,9	2,0

Source : BIPE, traitement de données Eurostat

Un investissement largement contraint à court terme, mais qui devrait se libérer à partir de 2015

A cinq ans, les défis sont variés pour les économies européennes et les réformes structurelles engagées et le retour à la confiance des entreprises prendront du temps, ce qui pèsera sur l'investissement jusqu'à 2015. Les perspectives de reprise de l'investissement dans les états du G4 post-2015 sont davantage favorables, notamment en Allemagne et au Royaume-Uni.

Prévisions d'investissements dans les pays du G4 (milliard d'euros courant)



	Valeur	
	2012-2018	2015-2018
France	1,8	3,2
Allemagne	3,2	3,6
Italie	0,8	2,2
Royaume-Uni	3,5	4,4

Source : Macrobond, prévisions BIPE

Des prévisions d'investissements par branche favorables aux réseaux et aux services en général

Les investissements des services, secteurs les plus importants contributeurs à la croissance économique en Europe (plus particulièrement en France et au Royaume-Uni), sont sur la période récente les plus performants et le resteront à horizon 2018.

Des investissements dans l'appareil productif français et britannique seront nécessaires à moyen terme. Ces besoins sur le court terme sont atténués par le faible taux d'utilisation des capacités et une confiance diminuée des entreprises, mais un renouvellement progressif de l'appareil de production et des investissements pour la croissance seront indispensables pour la compétitivité des industries européennes. En revanche, les investissements resteront en berne en Italie dans la plupart des secteurs à court terme, y compris pour le secteur de la construction.

Prévisions d'investissement par branche dans le G4 (milliards d'euros courants)

	2013		Taux de croissance annuel moyen 2012-2018			
	Investissement Mds€	Pondération dans le G4 (%)	Industrie	Construction	Services	Réseaux
France	395	27%	1,6	1,6	1,7	2,3
Allemagne	490	34%	1,0	2,8	3,8	1,6
Italie	272	19%	0,0	-1,2	0,8	2,0
Royaume-Uni	297	20%	2,7	3,0	6,3	3,2

Source : BIPE, traitement de données Eurostat

Une dépense d'ingénierie globale estimée à 195 Md€ en 2012 pour les quatre pays

Les dépenses d'ingénierie au sein du G4 (Allemagne, France, Royaume-Uni et Italie) sont estimées à près de 195 Mds€ en 2012 et subissent un ralentissement sur la période récente mais restent en croissance de 2,6% en moyenne entre 2010 et 2012.

Les dépenses totales d'ingénierie pour l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni s'élèvent respectivement à 61, 56 et 51 milliards d'euros. L'Italie (28 milliards d'euros, 15% des dépenses totales G4) affiche une situation relativement difficile avec une baisse des dépenses d'ingénierie sur 2012 (l'investissement dans le pays ayant baissé de -7% sur la même année).

Ces niveaux de dépenses et la tendance historique s'expliquent par :

1. Le maintien d'une légère croissance du « taux d'ingénierie » (rapport entre les dépenses d'ingénierie et l'investissement total) qui s'établit à un niveau moyen de 13% en Europe (le taux en France étant de 14%). Il existe une disparité du « taux d'ingénierie » parmi les pays du G4, résultante du mix de projets plus ou moins intensifs en ingénierie. Le Royaume-Uni est le pays le plus intensif.
2. Un investissement global en 2012 de près de 1480 Mds€ pour le G4, en diminution sur l'année en cours (-2% estimé sur 2013, en valeur)

Les dépenses d'ingénierie restent particulièrement dynamiques sur une longue période avec une croissance moyenne de +3,6%/an sur 2000-2012, bien supérieure à la croissance d'activité de beaucoup de secteurs industriels et de services.

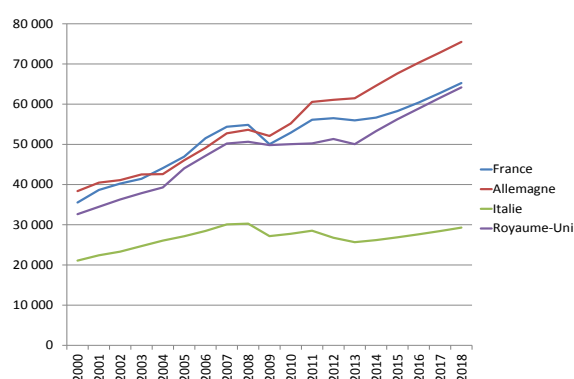
Des perspectives positives pour l'ingénierie : +3% par an en moyenne d'ici 2018

L'exercice de prévisions se base sur des hypothèses de croissance structurelle de l'intensité en ingénierie (« taux d'ingénierie ») des constructions et produits que nous constatons déjà sur l'analyse historique.

En conséquence, le BIPE anticipe une croissance annuelle des dépenses d'ingénierie d'environ 3% en valeur à horizon 2018, soit 1,4% en volume d'activité. Au total, nous estimons une augmentation des dépenses d'ingénierie de 35 Mrd€ entre 2012 et 2018 pour le cumul G4.

A noter que l'augmentation moyenne des prix, qui suit l'inflation à travers une indexation des salaires (premier poste de coût des entreprises d'ingénierie), sera un facteur positif de croissance.

Prévisions des dépenses d'ingénierie à horizon 2018 au sein du G4 (en millions d'euros)



Source : Estimations BIPE, traitement des données d'Eurostat

Prévisions des dépenses d'ingénierie à horizon 2018 au sein du G4

(Taux de croissance annuel moyen)

TCAM des dépenses d'ingénierie	Valeur	Volume	Inflation
	2012-2018	2012-2018	2012-2018
France	2,4	1,1	1,4
Allemagne	3,6	1,7	1,9
Italie	1,5	0,2	1,3
Royaume-Uni	3,8	2,1	1,7

Source : Prévisions BIPE, traitement de données d'Eurostat

L'Allemagne et le Royaume-Uni seront les pays les plus dynamiques pour leur dépense d'ingénierie. Ce qui s'explique par une situation de croissance et d'investissement économique meilleure et des projets importants (nucléaire en Grande Bretagne, rénovations d'infrastructures et énergies renouvelables en Allemagne). Les différences d'inflation anticipées pour l'Allemagne et le Royaume-Uni sont dues respectivement à un effet d'augmentation progressif des salaires et du pouvoir d'achat en Allemagne et un effet taux de change et inflation d'importation pour le Royaume-Uni. Les perspectives pour l'Italie restent moins optimistes, en raison des difficultés à redresser l'économie et les faibles capacités d'investissements publics.

Les perspectives des dépenses d'ingénierie sont nuancées suivant les secteurs : +2,5%/an d'ici 2018 des dépenses d'ingénierie de la branches réseau (télécoms, eau, énergie, transports) dans le G4

Les postes réglementaires de mises aux normes (en particulier pour l'eau), de rénovation et de maintenance (notamment pour l'eau et le nucléaire), ainsi que les investissements dans les nouveaux développements capacitaires (notamment dans les transports en commun, dans les énergies renouvelables et leur intégration aux réseaux énergétiques, ainsi que dans les télécoms) seront des moteurs de croissance en Europe pour les dépenses d'ingénierie dans les réseaux. Les investissements des branches réseaux (sous-jacents des dépenses d'ingénierie) seront par conséquent dynamiques (+2,2%/an sur 2012-2018).

Prévisions des dépenses d'ingénierie par branche agrégée à horizon 2018 (en millions d'euros courant)

G4	TCAM des dépenses d'ingénierie	Focus Réseau	Pondération dans le G4 (%)	TCAM des dépenses d'ingénierie
	2012-2018			2012-2018
Industrie	1,6%	France	22%	3,0%
Construction	2,3%	Allemagne	51%	1,9%
Services	4,0%	Italie	13%	2,7%
Réseau	2,5%	Royaume-Uni	14%	3,4%
		Total	100%	2,5%

Source : Prévisions BIPE

En France, les réseaux sont le premier poste de croissance

En France, les contraintes budgétaires sur l'investissement dans les transports pèseront à court terme, en particulier après les élections municipales, mais repartiront à moyen terme. Les investissements et le maintien à niveau des infrastructures d'énergie et d'eau resteront à des niveaux élevés.

La question de la prolongation de la durée de vie des centrales nucléaires françaises n'est pas tranchée. Mais quelle qu'en soit l'issue, d'importantes dépenses d'ingénierie seront nécessaires pour la prolongation de la durée de fonctionnement ou bien pour le remplacement d'une partie de la production d'énergie nucléaire par des énergies renouvelables et pour le démantèlement des sites qui seraient arrêtés.

Notons cependant que, plus généralement, la dépendance des investissements dans les réseaux aux décisions politiques est forte et tempère nos anticipations. A savoir qu'un scénario bas conduirait à un taux de croissance total de dépenses d'ingénierie minoré de 1,2%/an d'ici 2018 au lieu des 2,4%/an dans le scénario central. Néanmoins, une progression structurelle des investissements reste à prévoir pour le secteur des réseaux.

Prévisions des dépenses d'ingénierie en France

	TCAM des dépenses d'ingénierie
	2012-2018
Industrie	2,2%
Construction	2,2%
Services	2,3%
Réseau	3,0%
Total	2,4%

Source : Prévisions BIPE

ANNEXE 1

France et Europe : de multiples leviers de croissance pour l'ingénierie dans les réseaux

Exemples non exhaustifs des moteurs du développement des réseaux.

Transports

Liaison infrastructures / matériels dans l'automobile, l'aéronautique, le ferroviaire :

- développement des véhicules connectés (*ex. : infotainment*) ;
- gestion des flux automatisés et en temps réel (*ex. : pilotage des feux, vitesses et voies de circulation, parking...*) ;
- intégration des capacités de stockage des véhicules électriques dans la gestion de l'énergie...

Infrastructures ferroviaires :

- développement des transports urbains (*ex. : tramways, bus à haut niveau de service...*) ;
- réseaux transfrontaliers (cf. Europe) ;
- LGV en France et dans les émergents ;

Infrastructures routières :

- intégration à l'infrastructure des réseaux d'énergie et de communication, et interaction avec le véhicule ;

Systemes de transports intelligents :

- billettique interopérable, sans contact, etc.

Eau potable et assainissement

Amélioration des réseaux existants :

- intégration des contraintes environnementales et mise aux normes
- réduction des pertes en ligne
- télérelevé...

Énergie

EnR :

- intégration de productions intermittentes aux réseaux de transport, de distribution et de stockage de l'énergie, qu'il s'agisse d'électricité, de biogaz, etc.
- pilotage de la complémentarité entre les réseaux industriels et les réseaux de chaleur

Électricité nucléaire :

- remise à niveau du contrôle commande dans les centrales nucléaires
- intégration de moyens de production massifs sur le réseau existant (cf. les deux EPR à construire au Royaume-Uni)
- développement de la logique *smartgrids* sur le réseau de la basse tension...

Télécoms

- généralisation du très haut débit
- déploiement de la 4G...

ANNEXE 2

La méthodologie de la prévision

À partir d'un cadrage macroéconomique, le BIPE utilise un modèle de prévisions de la production et de l'investissement par secteur dans les quatre pays, ce qui prend en compte les liens qu'ont ces secteurs entre eux. Le passage à la prévision de la dépense d'ingénierie est réalisé par le taux d'ingénierie, rapport entre la dépense d'ingénierie et l'investissement.

Pour les réseaux, l'approche proposée se base essentiellement sur les dépenses d'infrastructures et de production des réseaux d'eau, énergie, transport et télécommunications. Cette définition, imposée par les données historiques, demeure cependant restrictive du concept de réseaux, en particulier dans sa dimension sociale et communautaire.

Syntec-Ingénierie est la fédération professionnelle qui regroupe les sociétés d'ingénierie de la construction et de l'industrie. Un secteur de 350.000 emplois qui réalise un chiffre d'affaires de 40 milliards d'euros en France, dont plus de 45% à l'international (source INSEE).

Créé en 1958, **le BIPE** est une société indépendante d'études économiques et de conseil en stratégie auprès des grandes entreprises privées, des pouvoirs publics et des organisations professionnelles. Ses cinquante consultants sont basés à Paris.